





المندوبية السامية للتخطيط  
+00212 05 22 22 22 | 05 22 22 22  
HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN

# Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2024

Caractéristiques démographiques et  
socioéconomiques de la population  
de la province d'Es-semara

---

Note sur les principaux résultats



**L**e Recensement Général de la Population et de l'Habitat, réalisé en septembre 2024 sous les Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi et conformément aux recommandations des Nations Unies, constitue une source primordiale de données démographiques et socio-économiques à l'échelle nationale. Il fournit une base analytique fiable, indispensable à une prise de décision éclairée en matière de développement.

Cette opération s'inscrit dans un contexte national marqué par l'adoption d'un modèle d'État social et d'une économie inclusive, dans un environnement impacté par plusieurs crises, notamment la pandémie de Covid-19, la sécheresse et l'inflation.

plusieurs innovations visant à optimiser les coûts et améliorer la qualité des données recueillies :

**Cartographie numérique avancée :** Grâce à un Système d'Information Géographique mobile, le territoire national a été découpé en districts de recensement géoréférencés. Cette cartographie permet un repérage précis des établissements économiques et des infrastructures sociales de base.

#### **Méthodologie à double questionnaire :**

- **Questionnaire court**, administré à l'ensemble des ménages, a permis de collecter des informations essentielles sur la structure démographique, le parc de logements et certains phénomènes rares comme la

- **Le questionnaire long**, soumis à un échantillon de 30 % des ménages, explore des thématiques contemporaines telles que la couverture médicale, l'usage des technologies de l'information et de la communication, ainsi que les questions environnementales. Il approfondit également des thèmes traditionnels : fécondité, handicap, analphabétisme, éducation, activité économique, mobilité et conditions d'habitat.

#### **Formation des enquêteurs :**

La formation a été dispensée en deux phases complémentaires : une formation théorique en ligne, suivie d'une formation pratique en présentiel sur tablette. Ce dispositif a permis de former 55 000 participants, à travers un processus en trois étapes.

**Collecte de données numérisée :** L'utilisation de tablettes électroniques dotées d'une application de collecte assistée par informatique a permis un enregistrement instantané, fiable et sécurisé des données. Cette technologie a également facilité le contrôle en temps réel de la cohérence des réponses et le suivi rigoureux des équipes de terrain via une plateforme web dédiée.

La présente note met en lumière les résultats principaux du recensement au niveau de la province de d'Es-semara. Les indicateurs démographiques et socio-économiques désagrégés aux niveaux provincial et communal sont disponibles sur le site officiel du Haut-Commissariat au Plan ([www.hcp.ma](http://www.hcp.ma)).

# I. Population de la province



# I. Population de la province d'Es-Semara

## Remontée du rythme de croissance démographique

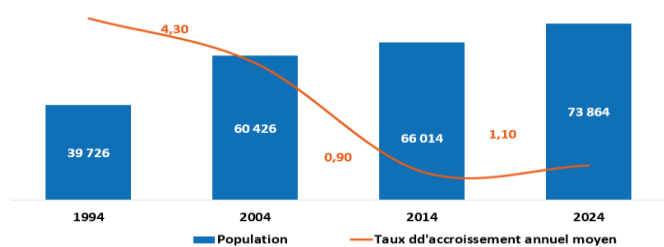
Entre 1994 et 2024, la population de la province d'Es Smara a presque doublé, passant de 39 726 à 73 864 habitants. Cette évolution s'est accompagnée d'un ralentissement progressif du rythme de croissance. En effet, le taux d'accroissement annuel moyen, très élevé entre 1994 et 2004 (4,3 %), a nettement diminué pour atteindre 0,9 % durant la décennie suivante, avant de remonter légèrement à 1,1 % entre 2014 et 2024.

Cette dynamique traduit le passage d'une phase d'expansion démographique rapide à une phase de stabilisation, marquée par une baisse de la fécondité et un ralentissement des flux migratoires.

L'évolution observée reflète également l'effet de la sédentarisation progressive des populations nomades et le renforcement de l'urbanisation autour du centre d'Es Smara. Le léger redressement du rythme de croissance depuis 2014 pourrait s'expliquer par une amélioration des conditions économiques et sociales locales.

Globalement, la province d'Es-Semara connaît une transition démographique avancée : la croissance se poursuit, mais à un rythme maîtrisé.

**Figure 1 : Évolution de l'effectif de la population et taux d'accroissement annuel moyen**



Source: HCP, RGPH, 1994, 2004, 2014 et 2024

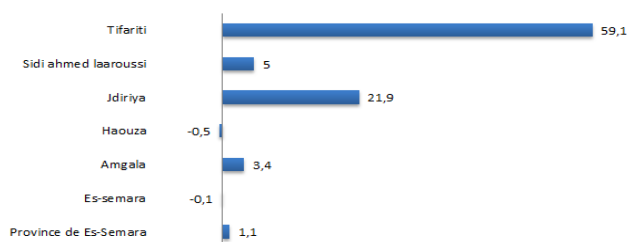
Entre 2014 et 2024, la province d'Es-Semara a enregistré un taux d'accroissement annuel moyen global de 1,1 %, traduisant une croissance modérée de la population à l'échelle provinciale. Cette moyenne masque toutefois des

écarts importants entre les différentes communes, reflétant des dynamiques démographiques contrastées.

La commune de Tifariti se distingue par un taux exceptionnellement élevé (+59,1 %), témoignant d'une forte reprise démographique constituant le principal moteur de la croissance provinciale. La commune de Jdiriyia enregistre également une progression marquée (+21,9 %), tandis que Sidi Ahmed Laaroussi et Amgala affichent des croissances plus modérées, respectivement +5 % et +3,4 %.

À l'inverse, les communes de Haouza (-0,5 %) et Es-Semara centre (-0,1 %) enregistrent une légère régression démographique, traduisant une stagnation urbaine et des mouvements de population vers les zones périphériques ou d'autres centres régionaux.

**Figure 2 : Taux d'accroissement annuel moyen par communauté entre 2014 et 2024**

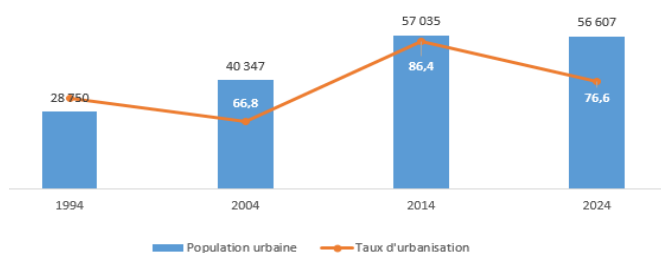


Source : HCP, RGPH 2024

Dans l'ensemble, ces disparités montrent une recomposition territoriale progressive au sein de la province. Les communes périphériques, notamment Tifariti et Jdiriyia, connaissent un essor rapide, alors que le chef-lieu Es-Semara semble entrer dans une phase de stabilité démographique.

Cette configuration traduit une dynamique de redistribution spatiale de la population, en lien avec les opportunités économiques, la sédentarisation rurale et les investissements publics ciblés

**Figure 3: Population urbaine et taux d'urbanisation de 1994 à 2024**



Source : HCP, RGPH 1994, 2004, 2014 et 2024

Entre 1994 et 2024, la population urbaine de la province d'Es-Semara est passée de 28 450 à 56 607 habitants, enregistrant ainsi un doublement en trois décennies. Cette évolution traduit une forte dynamique d'urbanisation, impulsée par la concentration des fonctions administratives et économiques au niveau du chef-lieu, et par l'amélioration continue des infrastructures et des services de base.

Le taux d'urbanisation, qui s'établissait à 66,8 % en 2004, a connu une progression notable jusqu'à 86,4 % en 2014, avant de reculer à 76,6 % en 2024. Cette baisse relative ne reflète pas un déclin du milieu urbain, mais plutôt une croissance plus soutenue de la population rurale, notamment dans les communes périphériques, en lien avec la sédentarisation et le développement des équipements en milieu rural.

Globalement, la province d'Es-Semara conserve un profil majoritairement urbain, avec une population concentrée dans les zones urbaines mais dont la croissance tend désormais à se stabiliser.

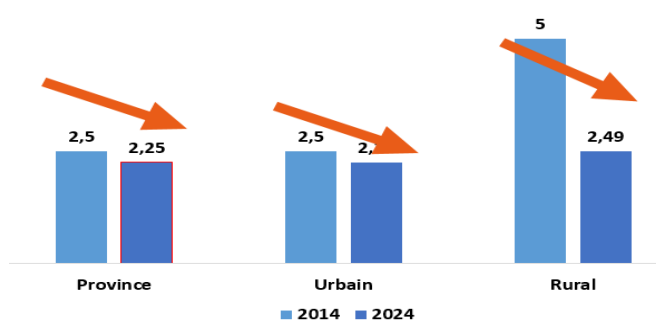
## La baisse de la fécondité se poursuit

L'analyse de l'évolution de l'indice synthétique de fécondité (ISF) dans la province d'Es-Semara entre 2014 et 2024 met en évidence une baisse sensible de la fécondité dans l'ensemble des milieux de résidence. L'ISF provincial passe de 2,5 enfants par femme en 2014 à 2,25 en 2024, traduisant une poursuite de la transition démographique amorcée depuis plusieurs décennies.

En milieu urbain, l'indice recule légèrement de 2,5 à 2,2 enfants par femme, ce qui témoigne d'un comportement reproductif de plus en plus proche de la moyenne provinciale. Cette évolution s'explique par l'amélioration du niveau d'éducation des femmes, l'accès aux services de santé reproductive et la transformation des modes de vie urbains.

La baisse est en revanche plus marquée en milieu rural, où l'ISF chute de 5 à 2,49 enfants par femme. Ce recul spectaculaire reflète l'impact des politiques de sensibilisation à la planification familiale, la généralisation de la scolarisation des filles et la diffusion progressive des modèles de vie urbaine dans les zones rurales.

**Figure 4 : Évolution de l'ISF par milieu de résidence**



Source : HCP, RGPH 2014 et 2024

L'analyse de la fécondité selon les communes montre des disparités notables à l'intérieur de la province d'Es-Semara en 2024. L'indice synthétique de fécondité (ISF) provincial, estimé à 2,25 enfants par femme, masque des écarts significatifs entre les territoires, reflétant des niveaux de développement et de modernisation différenciés.

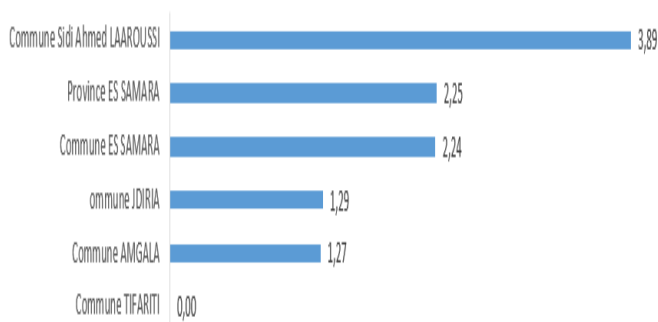
La commune de Haouza enregistre la fécondité la plus élevée, avec un ISF de 6,25 enfants par femme, traduisant la persistance de comportements démographiques traditionnels et d'un mode de vie encore fortement rural. À l'opposé, les communes de Jdiriyia (1,29) et Amgala (1,27) présentent des niveaux de fécondité beaucoup plus faibles, en lien avec la faible densité de population.

La commune d'Es-Semara, qui concentre la majorité de la population urbaine, affiche un ISF de 2,24, très proche de la moyenne provinciale. Ce niveau témoigne d'un comportement reproductif modéré, influencé par

l'éducation, l'emploi féminin et l'accès aux services de santé.

Enfin, la commune de Tifariti se distingue par un ISF nul, ce qui s'explique probablement par une très faible population résidente ou des mouvements démographiques particuliers.

**Figure 5 : L'ISF par commune en 2024**



Source : HCP, RGPH 2024

Dans l'ensemble, la province d'Es-Semara présente une fécondité globalement maîtrisée, mais avec une hétérogénéité territoriale persistante, opposant les communes rurales encore dynamiques sur le plan démographique aux communes urbaines où la transition démographique est déjà bien engagée.

## Baisse de la part des enfants de moins de 15 ans et accélération du vieillissement

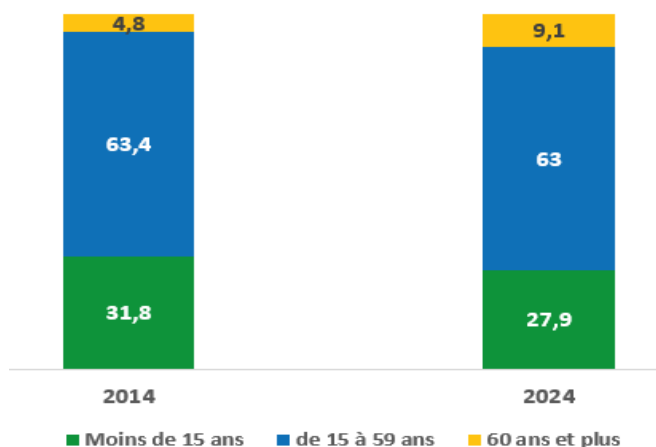
Entre 2014 et 2024, la structure par âge de la population de la province d'Es-Semara a connu une évolution marquée par une baisse du poids des jeunes et une hausse notable des personnes âgées, confirmant la poursuite du processus de transition démographique.

La part des moins de 15 ans est passée de 31,8 % en 2014 à 27,9 % en 2024, traduisant une diminution de la fécondité et un ralentissement du renouvellement des générations. En revanche, la proportion des personnes âgées de 60 ans et plus a presque doublé, passant de 4,8 % à 9,1 %, conséquence directe de l'allongement de l'espérance de vie et de l'amélioration des conditions sanitaires et sociales.

Le groupe des 15 à 59 ans, représentant la population en âge d'activité, demeure majoritaire avec près de 63 % du

total, confirmant le potentiel humain encore jeune et productif de la province.

**Figure 6: Évolution de la structure par groupe d'âges**

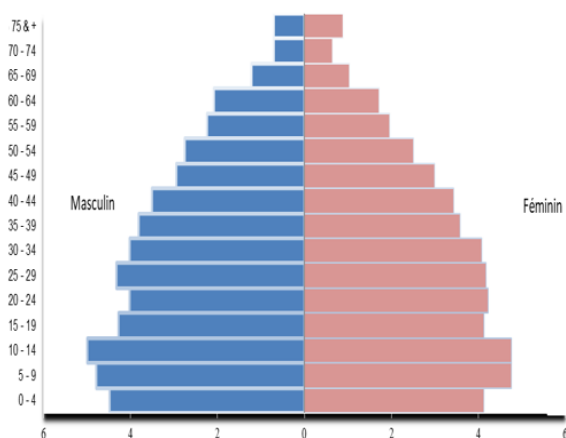


Source : HCP, RGPH 2014 et 2024

La pyramide des âges de 2024 illustre cette structure équilibrée : une base encore relativement large, signe d'une population jeune, mais un élargissement progressif des tranches d'âge supérieures, révélateur du vieillissement en cours. La distribution par sexe reste globalement harmonieuse, avec une légère prédominance féminine dans les âges avancés.

Dans l'ensemble, la province d'Es-Semara se situe dans une phase intermédiaire de la transition démographique, caractérisée par un ralentissement de la croissance naturelle et une maturation progressive de la population. Cette évolution ouvre des perspectives favorables pour la planification sociale et économique, à condition d'investir davantage dans l'emploi, la formation et la santé des jeunes actifs.

Figure 7 : pyramide de population



Source : HCP, RGPH 2014 et 2024

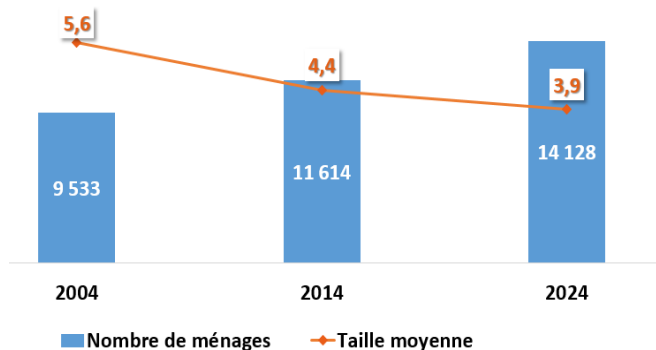
## Des ménages de taille plus réduite

Entre 2004 et 2024, la province d'Es-Semara a enregistré une augmentation continue du nombre de ménages parallèlement à une réduction progressive de leur taille moyenne, traduisant les changements profonds qui accompagnent la transformation sociale et démographique du territoire.

Le nombre total de ménages est passé de 9 533 en 2004 à 14 128 en 2024, soit une croissance de près de 48 % en vingt ans. Cette hausse s'explique par l'accroissement de la population, la multiplication des foyers indépendants et la tendance à la nucléarisation des familles.

Dans le même temps, la taille moyenne des ménages a diminué de manière significative, passant de 5,6 personnes en 2004 à 3,9 en 2024. Cette évolution reflète la baisse de la fécondité, le recul du modèle de la famille élargie et l'élévation du niveau de vie, favorisant la création de ménages de plus petite taille, souvent composés de couples jeunes ou de familles restreintes.

Figure 8 : Évolution de l'effectif et de la taille moyenne des ménages



Source : HCP, RGPH 2014 et 2024

Cette double évolution – augmentation du nombre de ménages et réduction de leur taille – met en évidence la transition vers un modèle résidentiel plus moderne, marqué par une individualisation croissante et une évolution des structures familiales.

# II. Capital humain



## II. Capital humain

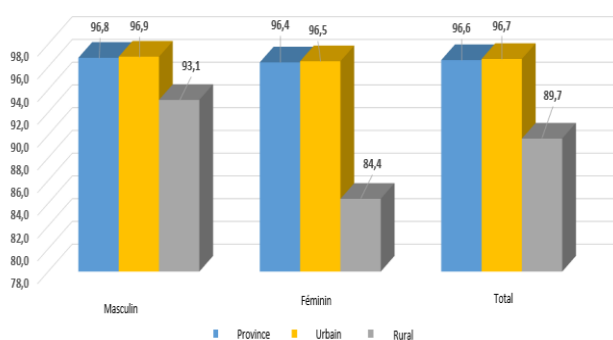
### Une progression continue de la scolarisation des enfants en milieu rural

La province d'Es-Semara affiche un niveau de scolarisation très élevé des enfants âgés de 6 à 11 ans en 2024, traduisant les efforts soutenus en matière d'accès à l'enseignement primaire. Le taux de scolarisation provincial atteint 96,7 %, ce qui reflète une quasi-généralisation de la scolarisation au primaire, notamment en milieu urbain.

La comparaison selon le milieu de résidence fait ressortir des écarts importants. En milieu urbain, la scolarisation atteint 96,9 % pour les garçons et 96,5 % pour les filles, illustrant une parité quasi parfaite entre les sexes. Pour milieu rural, bien que le taux reste élevé, il demeure inférieur à la moyenne provinciale, avec 93,1 % chez les garçons et 84,4 % chez les filles, témoignant de difficultés persistantes d'accès à l'école pour les filles rurales, liées à la distance, au manque d'infrastructures et à des facteurs socio-culturels.

Cette situation traduit une amélioration globale du système éducatif, mais également la nécessité de renforcer les politiques d'inclusion scolaire en milieu rural, notamment pour les filles.

**Figure 9 : Évolution du taux de scolarisation des enfants âgés de 6 à 11 ans par milieu de résidence et sexe**



Source : HCP, RGPH 2024

La répartition de la population âgée de 10 ans et plus selon le niveau d'instruction dans la province d'Essemara montre une amélioration significative du niveau scolaire entre 2014 et 2024, traduisant les progrès réalisés dans le domaine de l'éducation.

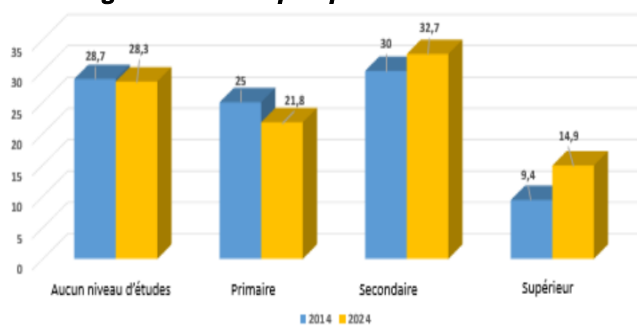
La part de la population sans aucun niveau d'études a diminué, passant de 29,6 % en 2014 à 28,5 % en 2024, signe d'un recul progressif de l'analphabétisme. Cette baisse, bien que modérée, traduit l'efficacité des politiques d'alphabétisation et de scolarisation universelle mises en œuvre au cours de la dernière décennie.

Les niveaux d'enseignement primaire et secondaire connaissent une légère progression : la population ayant atteint le niveau primaire passe de 25,9 % à 27 %, tandis que celle ayant atteint le niveau secondaire augmente de 30,7 % à 32 %. Cette tendance illustre une montée graduelle du niveau moyen d'éducation, notamment parmi les jeunes générations.

La part des personnes ayant accédé à l'enseignement supérieur enregistre également une hausse, de 9,4 % en 2014 à 12,5 % en 2024, confirmant l'élargissement de l'accès à l'université et à la formation supérieure, particulièrement dans le milieu urbain.

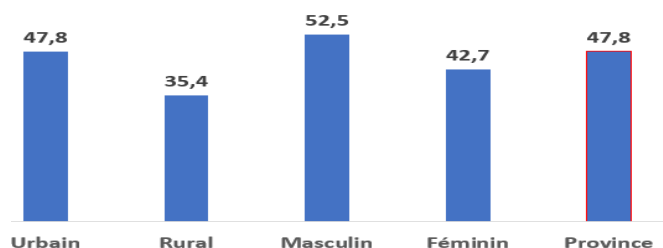
Dans l'ensemble, la province d'Es-Semara se caractérise par une amélioration continue du capital humain, avec un recul de l'analphabétisme et une augmentation de la population instruite. Cette évolution positive contribue à renforcer les perspectives de développement économique et social de la province.

**Figure 10 : Évolution du taux de scolarisation des enfants âgés de 10 ans et plus par niveau de scolarité**



Source : HCP, RGPH 2024

**Figure 11 : Taux de population ayant un niveau secondaire et plus par milieu de résidence et sexe**



Source : HCP, RGPH 2024

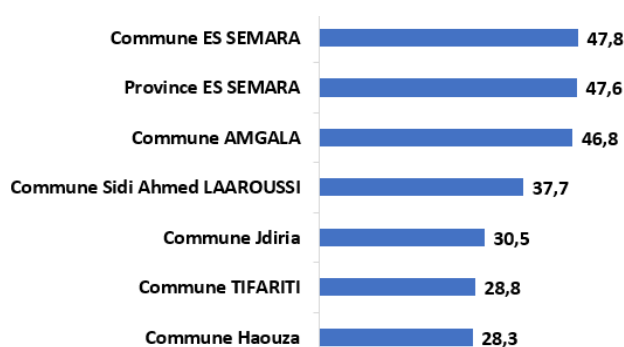
La province d'Es-Semara présente un niveau d'instruction relativement élevé, avec 47,8 % de la population âgée de 10 ans et plus ayant atteint au moins le niveau secondaire en 2024. Ce résultat témoigne des progrès importants réalisés dans le domaine de l'éducation et de la généralisation progressive de l'enseignement secondaire.

Les écarts entre milieux de résidence demeurent cependant marqués. En milieu urbain, près de 47,8 % des habitants disposent d'un niveau d'étude secondaire ou supérieur, contre seulement 35,4 % en milieu rural, où les contraintes d'accès à l'école, la dispersion géographique et les conditions socioéconomiques freinent encore la scolarisation prolongée.

L'analyse selon le sexe révèle également une différence notable : 52,5 % des hommes ont atteint au moins le niveau secondaire, contre 42,7 % des femmes. Ce décalage, bien qu'encore présent, tend à se réduire progressivement grâce à la politique d'égalité des chances et à la valorisation croissante de l'éducation des filles.

Dans l'ensemble, la province d'Essemara affiche un niveau de formation en nette amélioration, reflet d'une jeunesse mieux instruite et d'un accès élargi à l'enseignement secondaire et supérieur

**Figure 12 : Taux de population ayant un niveau secondaire et plus par commune**



Source : HCP, RGPH 2024

La répartition de la population ayant atteint au moins le niveau secondaire révèle des disparités significatives entre les communes de la province d'Es-Semara. En 2024, la moyenne provinciale s'établit à 47,6 %, traduisant un niveau d'instruction globalement satisfaisant, mais masquant des écarts notables selon les territoires.

La commune d'Es-emara, chef-lieu provincial, affiche le taux le plus élevé (47,8 %), suivie de près par Amgala (46,8 %). Ces résultats s'expliquent par la concentration des établissements scolaires, la proximité des infrastructures éducatives et la plus forte sensibilisation des familles à l'importance de la scolarisation.

La commune de Sidi Ahmed Laaroussi atteint 37,7 %, un niveau intermédiaire reflétant la progression de l'accès à l'éducation en milieu semi-rural. En revanche, les communes de Jdiriyia (30,5 %), Tifariti (28,8 %) et surtout Hauouza (28,3 %) présentent des taux nettement inférieurs à la moyenne provinciale, témoignant de contraintes géographiques et socioéconomiques plus importantes et d'un accès limité à l'enseignement secondaire.

## Les femmes et les ruraux sont de plus en plus alphabétisés

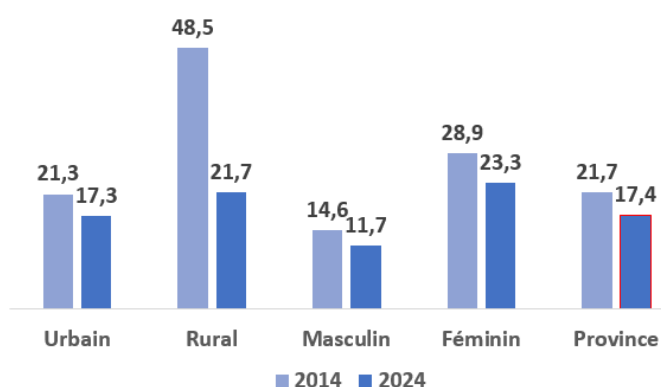
Le taux provincial d'analphabétisme est passé de 21,7 % en 2014 à 17,4 % en 2024, soit une baisse de plus de quatre points en dix ans

La réduction de l'analphabétisme est observée dans l'ensemble des milieux, bien qu'à des rythmes différents. En milieu urbain, le taux a reculé de 21,3 % à 17,3 %, grâce à la proximité des écoles, aux programmes d'alphabétisation

ciblés et à l'amélioration des conditions sociales. En revanche, le milieu rural reste marqué par des niveaux plus élevés : malgré une forte baisse (de 48,5 % à 21,7 %), le phénomène demeure préoccupant, notamment parmi les populations âgées et féminines.

Les écarts entre les sexes se réduisent également. Le taux d'analphabétisme chez les hommes diminue de 14,6 % à 11,7 %, tandis qu'il passe de 28,9 % à 23,3 % chez les femmes, traduisant une progression notable de l'instruction féminine, mais aussi la persistance d'un écart de genre qui requiert une attention particulière.

**Figure 13 : Évolution du taux d'analphabétisme par sexe et par milieu entre 2014 et 2024**



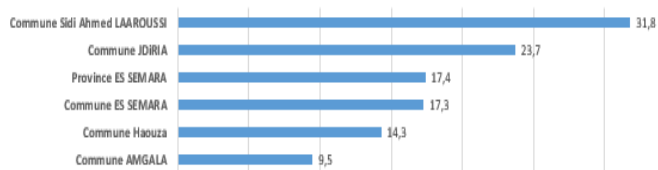
Source : HCP, RGPH 2024

La répartition du taux d'analphabétisme par commune dans la province d'Es-Semara en 2024 met en évidence des disparités territoriales marquées. À l'échelle provinciale, le taux d'analphabétisme est de 17,4 %, mais ce chiffre global masque de fortes variations selon les communes.

La commune de Tifariti enregistre le taux le plus élevé, atteignant 36,4 %, traduisant une persistance de difficultés d'accès à l'éducation, liées principalement à l'éloignement des établissements scolaires et à la prédominance du mode de vie rural. La commune de Sidi Ahmed Laaroussi présente également un taux élevé (31,8 %), ce qui confirme la corrélation entre isolement géographique et faibles niveaux d'instruction.

À l'opposé, les communes d'Amgala (9,5 %) et de Haouza (14,3 %) se distinguent par les taux d'analphabétisme les plus faibles. Le chef-lieu Es-Semara, avec un taux de 17,3 %, se situe légèrement en dessous de la moyenne provinciale, reflétant une situation relativement favorable.

**Figure 14 : Taux d'analphabétisme par Commune en 2024**



Source : HCP, RGPH 2024

## Langues lues et écrites

La répartition des langues lues et écrites selon le milieu de résidence dans la province d'Essemara met en évidence la prépondérance absolue de la langue arabe, suivie de la progression du français et de l'anglais, tandis que le tamazight reste marginal.

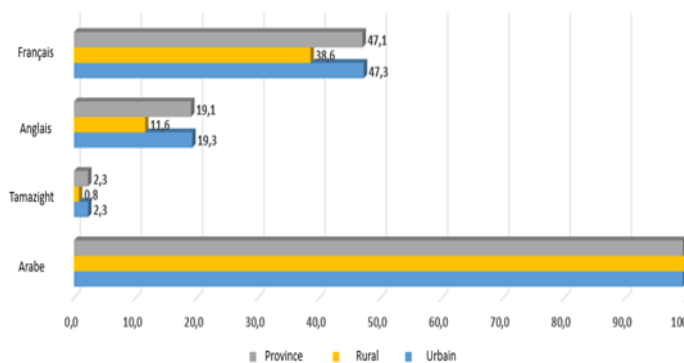
La quasi-totalité de la population maîtrise l'arabe, avec des taux dépassant 99 % dans tous les milieux — urbain, rural et provincial — ce qui confirme son statut de langue principale de communication, d'enseignement et d'administration.

La langue française occupe la deuxième position : elle est lue et écrite par 47,1 % de la population au niveau provincial, avec une forte concentration en milieu urbain (47,3 %) contre 41,6 % en milieu rural. Cette distribution reflète le rôle du français comme langue de l'éducation et des activités professionnelles, davantage présente dans les zones urbanisées et parmi les jeunes instruits.

L'anglais, en progression, est maîtrisé par 11,4 % de la population urbaine et 8,3 % en milieu rural, avec une moyenne provinciale de 10,1 %. Cette montée témoigne de l'ouverture croissante de la population, notamment des jeunes, sur le monde extérieur et sur les nouvelles technologies.

Le tamazight, enfin, demeure peu pratiqué, avec des taux inférieurs à 3 %, confirmant son usage limité dans la province, en raison de la prédominance historique de la langue arabe dans cette zone du Sud.

**Figure 15 : Langue lue et écrite selon le milieu de résidence**

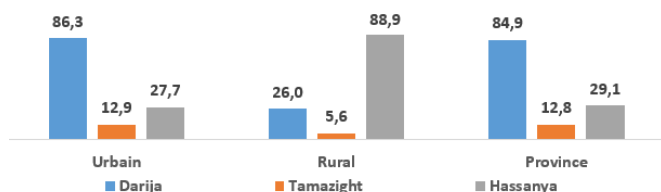


Source : HCP, RGPH 2024

## Expressions linguistiques utilisées par la population

La répartition linguistique dans la province d’Es-Semara révèle une prédominance de la Darija, parlée par 84,9 % de la population, surtout en milieu urbain (86,3 %), tandis que la Hassanya demeure fortement ancrée en milieu rural (88,9 %), représentant 29,1 % au niveau provincial. Le Tamazight, quant à lui, reste faiblement représenté (12,8 %). Cette configuration traduit une coexistence harmonieuse entre la Darija, langue de communication courante, et la Hassanya, expression identitaire du patrimoine culturel saharien.

**Figure 16 : Expressions linguistiques selon le lieu de résidence (%)**



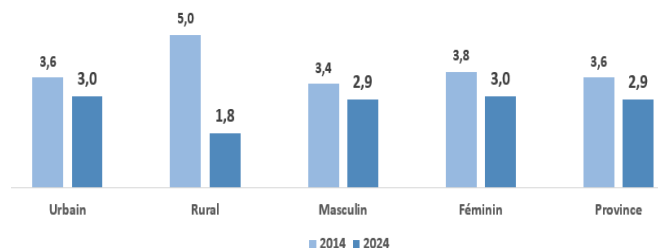
Source : HCP, RGPH 2024

## Prévalence du handicap

Entre 2014 et 2024, la province d’Es-Semara a connu une baisse générale du taux de handicap, passé de 3,6 % à 2,9 %, traduisant une amélioration notable des conditions de santé et de prise en charge des personnes handicapées. La diminution est particulièrement marquée en milieu rural, où le taux recule de 5,0 % à 1,8 %, alors qu’en milieu urbain, il passe de 3,6 % à 3,0 %. Sur le plan du genre, le handicap

touche légèrement plus les femmes (3,0 %) que les hommes (2,9 %), bien que l’écart tende à se réduire. Cette évolution positive reflète les progrès réalisés en matière d’accès aux soins, de prévention et de sensibilisation, ainsi que les efforts déployés pour l’inclusion sociale et éducative des personnes en situation de handicap et d’accompagnement social.

**Figure 17 : Évolution du taux du handicap par milieu et par sexe**



Source : HCP, RGPH 2024

# III. Défis socio-économiques



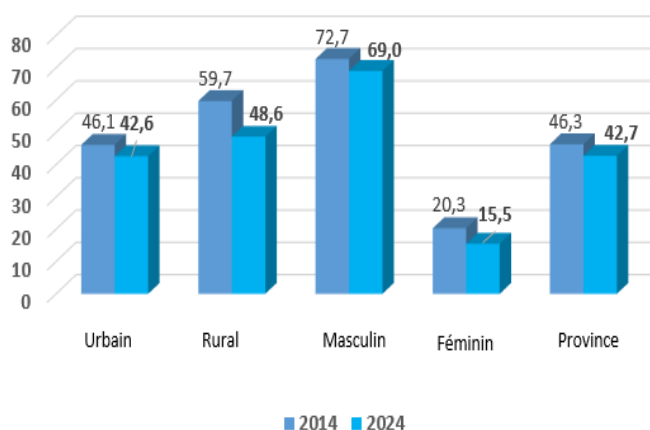
### III. Défis économiques

#### Recul du taux d'activité et léger recul du taux de chômage

Entre 2014 et 2024, la province d'Es-Semara a enregistré une baisse du taux d'activité de la population âgée de 15 ans et plus, passée de 46,3 % à 42,7 %. Ce recul concerne l'ensemble des catégories, mais demeure plus marqué en milieu rural (de 59,7 % à 48,6 %) qu'en milieu urbain (de 46,1 % à 42,6 %), traduisant une diminution de la participation de la main-d'œuvre rurale aux activités économiques.

Sur le plan du genre, le taux d'activité masculin reste nettement supérieur à celui des femmes, bien qu'en recul (de 72,7 % à 69 %), tandis que celui des femmes demeure faible, passant de 20,3 % à 15,5 %. Cette évolution témoigne d'un retrait progressif de la population active, en lien avec la transformation du tissu économique local et la persistance des écarts de genre dans l'emploi.

**Figure 18 : Taux d'activité de la population de 15 ans et plus par milieu de résidence et sexe**



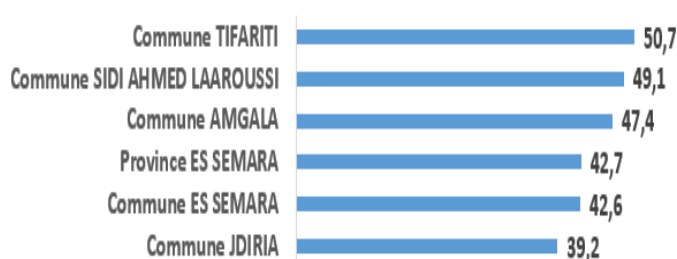
Source : HCP, RGPH 2024

La répartition du taux d'activité de la population âgée de 15 ans et plus par commune met en évidence des écarts notables entre les différentes zones de la province d'Es-Semara. En 2024, la moyenne provinciale s'établit à 42,7 %, mais certaines communes se distinguent par des niveaux d'activité nettement supérieurs.

La commune de Haouza enregistre le taux le plus élevé (59,4 %), suivie de Tifariti (50,7 %) et Sidi Ahmed Laaroussi (49,1 %). Ces chiffres traduisent une plus forte participation de la population aux activités économiques locales, notamment dans les secteurs de l'élevage et des services.

À l'inverse, les communes d'Es-Semara (42,7 %) et de Jdiriyia (39,2 %) affichent des taux inférieurs à la moyenne provinciale, en raison de la concentration d'emplois administratifs et de services à faible absorption de main-d'œuvre, mais aussi de la croissance des inactifs liée à la scolarisation et au vieillissement

**Figure 19 : Taux d'activité de la population de 15 ans et plus par Commune.**

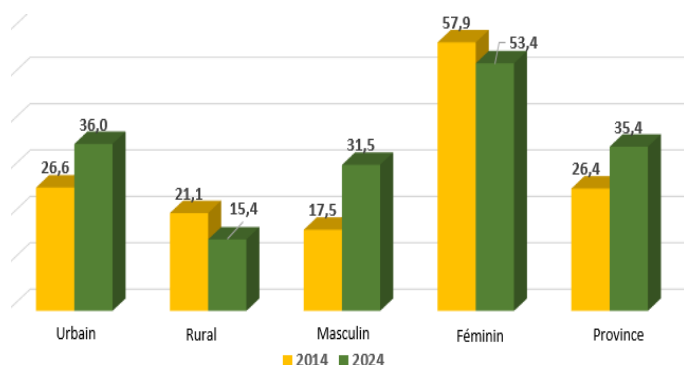


Source : HCP, RGPH 2024

L'analyse du taux d'activité de la population âgée de 15 ans et plus par commune montre une variation notable selon les territoires. Les taux les plus élevés sont observés dans les communes de Haouza qui enregistre le taux le plus élevé (59,4 %), suivie de Tifariti (50,7 %) et Sidi Ahmed Laaroussi (49,1 %). Ces chiffres traduisent une plus forte participation de la population aux activités économiques locales, notamment dans les secteurs de l'élevage et des services.

En revanche, les taux sont plus faibles dans la commune d'Es-Semara (42,6 %), proche de la moyenne provinciale (42,7 %), et atteignent leur niveau le plus bas à Jdiria (39,2 %).

**Figure 20 : Taux de chômage de la population de 15 ans et plus par milieu de résidence et sexe**

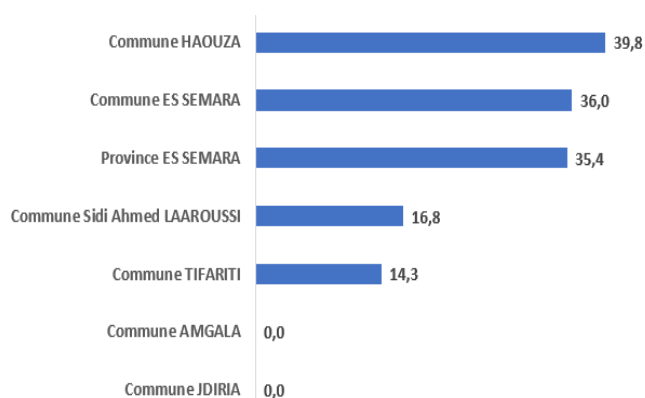


Source : HCP, RGPH 2024

En 2024, le taux de chômage provincial atteint 35,4 %, en hausse par rapport à 26,4 % en 2014, traduisant une détérioration du marché du travail sur la période. Cette augmentation touche davantage le milieu urbain (36 % contre 26,6 % en 2014) que le milieu rural (15,4 % contre 21,1 %, soit une légère amélioration rurale).

Selon le sexe, le chômage féminin reste nettement plus élevé (53,4 % en 2024 contre 57,9 % en 2014) que le chômage masculin (31,5 % contre 17,5 %), indiquant un écart persistant mais en légère réduction chez les femmes.

**Figure 21 : Taux de chômage de la population de 15 ans et plus par Commune.**



Source : HCP, RGPH 2024

La répartition du taux de chômage par commune dans la province d'Es-Semara en 2024 révèle des disparités territoriales marquées. Le taux provincial s'élève à 35,4 %, mais certaines communes affichent des niveaux nettement plus élevés. La commune de Haouza enregistre le taux de

chômage le plus important (39,8 %), suivie de près par Es-Semara (36,0 %), ce qui traduit la concentration du chômage dans les zones urbaines, où la main-d'œuvre est plus nombreuse et la concurrence pour l'emploi plus forte. À l'inverse, les communes de Sidi Ahmed Laaroussi (16,8 %) et Tifariti (14,3 %) présentent des taux beaucoup plus faibles, reflétant une économie locale davantage axée sur les activités traditionnelles et la faible pression démographique. Enfin, Amgala et Jdiriya affichent un taux nul, ce qui peut s'expliquer par leur faible densité de population et leur structure socio-économique particulière.

# IV. Conditions d'habitation

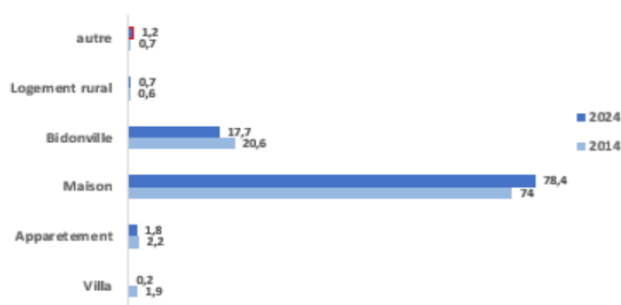


## IV. Conditions d'habitation

### Des logements de plus en plus modernes

La répartition des ménages selon le type de logement dans la province d'Es-Semara en 2024 montre une prépondérance nette de la maison marocaine, occupée par 78,4 % des ménages, contre 74 % en 2014, confirmant la stabilité de ce mode d'habitat traditionnel.

**Figure 22 : Répartition des ménages par type de logement**

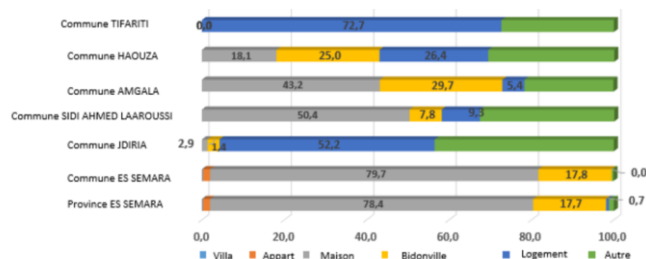


Source : HCP, RGPH 2014 et 2024

En revanche, la proportion de ménages vivant dans les bidonvilles a légèrement reculé, passant de 20,6 % à 17,7 %, traduisant les effets positifs des programmes de relogement et d'amélioration de l'habitat. Les appartements restent très minoritaires (1,8 % en 2024), tout comme les villas (0,2 %) et les logements ruraux (0,7 %). Cette structure témoigne d'une domination durable de l'habitat individuel dans la province, mais aussi d'une transition lente vers des formes d'habitat plus modernes, en lien avec les politiques locales d'urbanisation et de lutte contre l'habitat insalubre.

Dans les communes urbaines, les logements de type marocain moderne prédominent. À noter que la commune d'El Marsa se distingue par une part plus importante d'appartements (28,8 %), tandis que celle de Dcheira affiche un pourcentage élevé de logements ruraux (84,8 %).

**Figure 23 : Répartition des ménages par type de logement et commune**



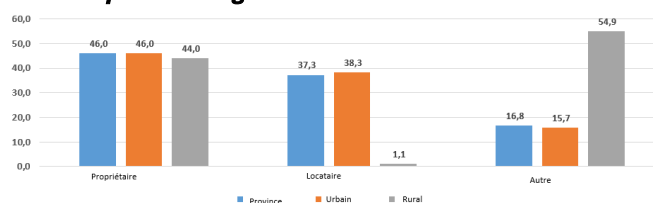
Source : HCP, RGPH 2024

En 2024, la structure de l'habitat dans la province d'Es-Semara reste dominée par la maison marocaine traditionnelle, qui abrite 78,4 % des ménages, avec des proportions particulièrement élevées à Es-Semara (79,7 %) et Jdiriyia (52,2 %). Les bidonvilles demeurent présents, notamment à Amgala (29,7 %) et Haouza (25 %), tandis que les logements ruraux prédominent à Tifariti (72,7 %). Les villas et appartements restent marginaux, traduisant une urbanisation limitée et une préférence pour l'habitat individuel. Globalement, la province présente une amélioration du logement en milieu urbain, mais la précarité persiste dans les communes rurales et périphériques.

### La propriété urbaine en déclin, la location en essor

En milieu urbain, la province enregistre une diminution marquée du pourcentage de ménages propriétaires, accompagnée d'une augmentation corrélative du taux de locataires. Cette évolution indique un glissement vers un modèle d'habitation plus axé sur la location, vraisemblablement lié à la hausse des prix de l'immobilier et à une mobilité accrue.

**Figure 24 : Répartition des ménages selon le statut d'occupation du logement et le milieu de résidence**



Source : HCP, RGPH 2024

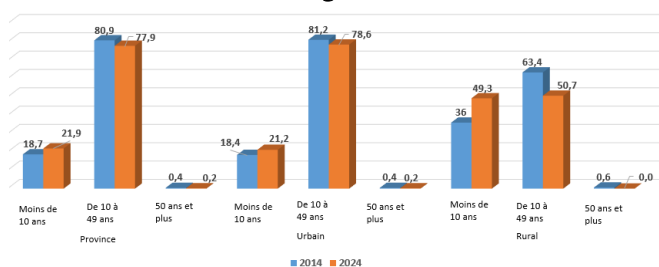
La répartition des ménages selon le statut d'occupation du logement dans la province d'Es-Semara en 2024 montre une

équilibre relatif entre propriétaires (46 %) et locataires (37,3 %), traduisant une légère tendance à la location, notamment en milieu urbain (38,3 %). En zone rurale, la part de propriétaires reste proche (44 %), mais la catégorie “autre” atteint 54,9 %, ce qui reflète des formes d’occupation particulières comme l’hébergement familial ou temporaire. Globalement, ces chiffres indiquent une stabilité du statut de propriété, mais aussi une diversification des modes d’occupation, surtout en milieu rural où les logements sont souvent liés à l’activité pastorale ou familiale

## Rajeunissement du parc logement

La répartition des ménages par ancienneté du logement indique qu’en 2024, 33,1 % occupent un logement de moins de 10 ans (contre 23,7 % en 2014), soit 33,2 % en milieu urbain (contre 23,6 %) et 26,3 % en milieu rural (contre 32,9%).

**Figure 25 : Répartition des ménages selon l’ancienneté des logements**



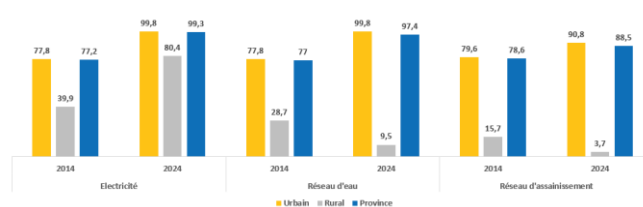
Source : HCP, RGPH 2014 et 2024

La répartition des ménages selon l’ancienneté des logements dans la province d’Es-Semara montre une amélioration du parc résidentiel entre 2014 et 2024. La part des logements récents de moins de 10 ans passe de 18,7 % à 21,9 %, traduisant un certain dynamisme de la construction. Les habitations de 10 à 49 ans demeurent majoritaires, bien qu’en léger recul (de 80,9 % à 77,9 %), tandis que les logements de plus de 50 ans restent très rares (autour de 0,2 %). En milieu urbain, la tendance est similaire avec une prédominance des logements de 10 à 49 ans (78,6 % en 2024), alors qu’en zone rurale, la proportion d’habitations récentes augmente sensiblement (de 36 % à 49,3 %). Ces évolutions témoignent d’un rajeunissement progressif du parc de logements, particulièrement en milieu rural.

## Des logements plus équipés en services de base

Entre 2014 et 2024, la province d’E-Ssemara a connu une amélioration remarquable des services de base, notamment en matière d’électricité et d’eau potable. Le taux d’électrification est passé de 77,8 % à 99,3 %, atteignant presque la couverture universelle, tandis que l’accès au réseau d’eau a connu une nette progression, de 77 % à 97,4 %, traduisant une politique efficace d’extension des infrastructures, surtout dans les zones rurales où la couverture reste historiquement plus faible.

**Figure 26 : Taux d’équipement des ménages en services de base**



Source : HCP, RGPH 2014 et 2024

Concernant l’assainissement, les progrès sont également significatifs : le taux est passé de 78,6 % à 88,5 % sur l’ensemble de la province. Toutefois, malgré cette amélioration, des disparités persistent entre le milieu urbain, où les réseaux sont presque généralisés, et le milieu rural, qui accuse encore un certain retard. Globalement, ces avancées reflètent les efforts continus des autorités locales et nationales pour renforcer l’accès équitable aux services essentiels et améliorer la qualité de vie des ménages.

**Haut Commissariat au Plan  
Direction Régionale de Laayoune**

BP. 441 Avenue Med VI,  
Laayoune Tél / Fax : 05 28 89 29 02  
[hcplaayoune@gmail.com](mailto:hcplaayoune@gmail.com)

[www.hcp.ma](http://www.hcp.ma)